

FACE AU RISQUE DE SATURATION, LE CHU DE RENNES APPELLE A LA MOBILISATION TERRITORIALE POUR REpondre AUX BESOINS D'HOSPITALISATION DES PATIENTS COVID ET NON COVID

L'accélération significative de la circulation du virus SARS-COV 2 en Ille-et-Vilaine et particulièrement, sur Rennes Métropole impacte fortement l'activité du CHU alors que l'établissement, en tension depuis plusieurs semaines, a déjà augmenté de manière très significative ses capacités d'accueil en réanimation et en médecine pour prendre en charge un nombre de patients Covid jamais atteint auparavant. Pour préserver la capacité du CHU à poursuivre la prise en charge des patients non Covid dont les hospitalisations sont urgentes et non reportables, l'établissement, en lien avec l'ARS Bretagne, appelle à une prise en charge plus équilibrée des patients Covid entre tous les établissements.

LA DEGRADATION DE LA SITUATION EPIDÉMIOLOGIQUE EN BRETAGNE, EN ILLE-ET-VILAINE ET PARTICULIEREMENT SUR LA METROPOLE RENNAISE IMPACTE FORTEMENT L'ACTIVITE DU CHU QUI A DEPASSE LE PIC DE LA SECONDE VAGUE

(données ARS / Santé publique – indicateurs du lundi 29 mars).

Depuis le début de l'épidémie, le CHU de Rennes a toujours été en première ligne dans la prise en charge des patients Covid compte tenu d'un taux d'incidence en Ille-et-Vilaine toujours supérieur à ceux des autres départements bretons (taux de plus de 300 pour 100 000 habitants début novembre 2020 contre 230 pour la région). Alors que le CHU a pu accueillir 26 EVASAN il y a un an, l'établissement n'a pas pu renouveler cette proposition au regard des tensions extrêmement fortes pour la prise en charge des patients Covid du territoire.

Ainsi, depuis la seconde vague en novembre 2020, le nombre de patients Covid hospitalisés au CHU de Rennes n'est jamais redescendu en dessous de 70 patients (pour rappel, le pic était de 122 patients hospitalisés).

DOSSIER DE PRESSE

Rennes, le 30 mars 2021



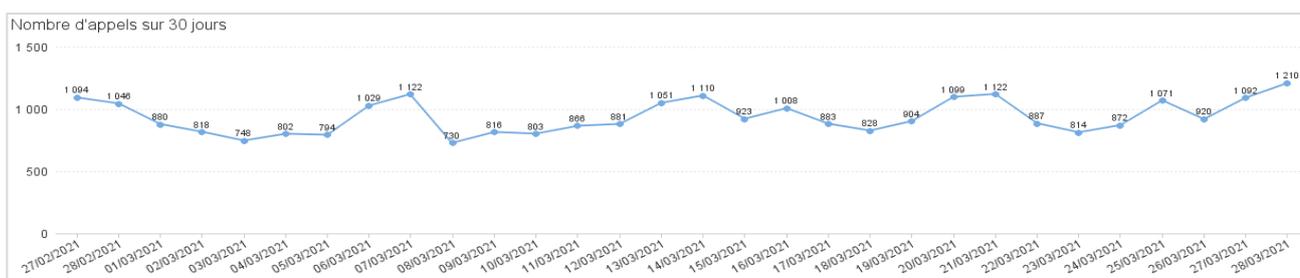
- A la mi-janvier, face à l'augmentation des hospitalisations de patients Covid - **85 patients hospitalisés le 22 janvier** - et à la tension sur les lits de médecine « post-urgences », c'est-à-dire, accueillant des patients non Covid nécessitant une hospitalisation à l'issue de leur passage aux urgences, le CHU a engagé à nouveau des déprogrammations dans le cadre de son plan blanc (cf. Communiqué de presse du 25 janvier) comprises entre 10% et 20% pour les services impactés.
- Le mois de février a vu le taux d'hospitalisation continuer à augmenter par palier.

Depuis plusieurs semaines, les récents indicateurs épidémiologiques traduisent une accélération de la circulation du virus dans notre département, et de manière encore plus forte, sur Rennes métropole. Ainsi, en Bretagne, le taux d'incidence est en hausse de 69 % sur un mois avec 184 cas pour 100 000 habitants au lundi 29 mars **et 265 en Ille-et-Vilaine** ; ce taux d'incidence est supérieur à 406 pour 100 000 habitants chez les 16 – 25 ans mais inférieur à 135 pour les 66 ans et plus.

Il atteint 315 pour 100 000 habitants sur la métropole rennaise alors qu'il n'était encore que de 206 il y a dix jours **soit une augmentation de 53 % en dix jours.**

Sur ces 15 derniers jours, la hausse des nouveaux cas s'est donc répercutée sur l'activité du CHU de manière très nette, avec plusieurs indicateurs d'alerte :

- **une hausse du nombre d'appels régulés par le SAMU et du nombre de sorties SMUR pour motif COVID** : la part des appels SAMU pour motif COVID représente désormais entre 10 et 14% des appels contre 6-7% mi-mars ; les sorties SMUR pour motif COVID sont au nombre de 4 à 7 par jour contre 1 à 2 quotidiennes mi-mars ;





DOSSIER DE PRESSE

Rennes, le 30 mars 2021



- une augmentation régulière du nombre de passages aux urgences adultes de patients COVID suspects ou confirmés sur 30 jours ;
- une hausse de 30 % du nombre de patients COVID hospitalisés entre le début du mois et le 29 mars et de 107% entre le 11 janvier et le 27 mars.

Cette forte dégradation impacte plus encore l'activité du CHU qui prend en charge 44% des patients Covid hospitalisés d'Ille-et-Vilaine et un tiers des patients Covid hospitalisés dans les réanimations bretonnes.

Le lundi 29 mars, le CHU prenait en charge :

144 patients hospitalisés dont :

33 en réanimation – unité de soins continus

85 en médecine

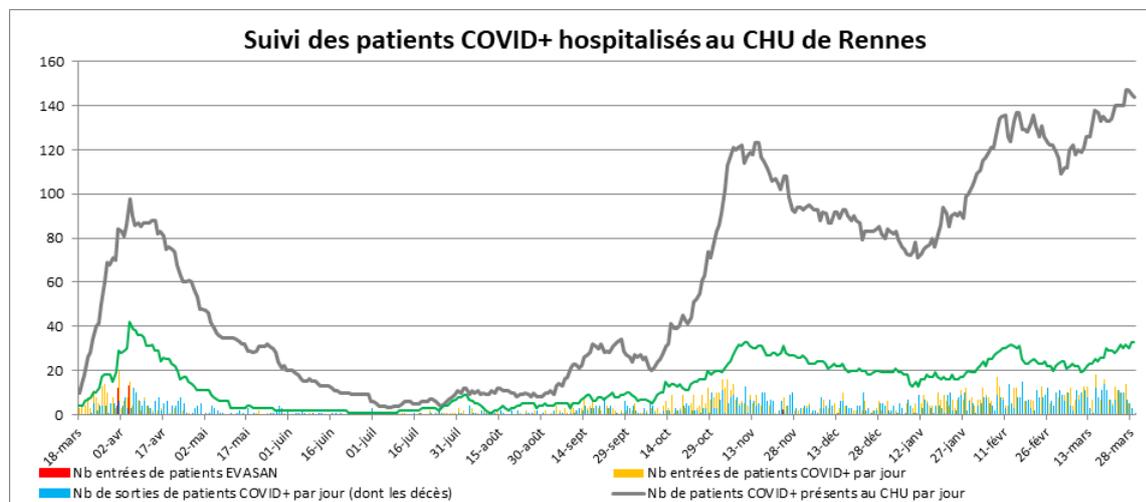
26 en médecine physique réadaptation et soins de suite

24 résidents d'EHPAD

Depuis le début de l'épidémie, 198 patients COVID+ hospitalisés au CHU sont décédés.

DOSSIER DE PRESSE

Rennes, le 30 mars 2021



DES PLANS DE MOBILISATION DEJÀ MIS EN ŒUVRE À 80% DES CAPACITÉS FACE AUX ENJEUX DE PRISE EN CHARGE DES PATIENTS COVID ET NON COVID

Pour répondre à la courbe croissante des admissions de patients Covid dans les services de soins, le CHU élève, de manière continue depuis la mi-janvier, le niveau de ses plans de mobilisation de réanimation, des blocs et de médecine.

En réanimation, 83 lits ouverts Covid ou non Covid sur un maximum de 100 lits grâce à la fermeture de 7 salles de blocs opératoires

- A la mi-janvier, 25% de lits supplémentaires de réanimation étaient installés soit **73 lits de réanimation dont 17,8% étaient occupés par des patients Covid**.
- La hausse du nombre de patients COVID en réanimation amène le CHU à prendre en charge, au 29 mars, 29 patients COVID (soit 35 % de nos capacités totales de réanimation actuelles, mais 45% de nos capacités initiales et habituelles de réanimation), avec une accélération des admissions (8 admissions en 24 heures en fin de semaine dernière), et des sorties qui ne compensent plus les admissions.
- Cette augmentation correspond au niveau 6 du plan de réanimation qui permet la prise en charge d'un maximum de 38 patients Covid et 45 patients non Covid.



DOSSIER DE PRESSE

Rennes, le 30 mars 2021



- **Les réanimations du CHU sont occupées à 95% compte-tenu de la forte activité Covid mais également non Covid (rôle de recours du CHU).**
- **L'installation de ces lits supplémentaires de réanimation se fait au prix d'adaptations importantes des organisations** (salles de réveil transformées en réanimation), de déprogrammations d'interventions reportables pour mobiliser des ressources humaines médicales et paramédicales supplémentaires (médecins anesthésistes réanimateurs, infirmiers anesthésistes, aides-soignants).
- Le CHU a été amené depuis mi-janvier à déprogrammer une partie de son activité chirurgicale, selon les critères de priorisation déjà utilisés pendant la crise en 2020, pour garantir le maintien des prises en charge urgentes et essentielles.
- Depuis le début du mois de février, le CHU **a fermé 7 salles de blocs opératoires pour mobiliser 83 lits de réanimation.**
- **Le taux global de déprogrammations au CHU (chirurgie et médecine) s'élève à 25% environ mais diffère en fonction des services, avec la priorité faite pour chacune des disciplines pour garantir l'absence de perte de chance pour nos patients.**

En médecine, 83 lits mobilisés sur une capacité maximale de 110

- **Le CHU a également élevé son plan de mobilisation de médecine à un niveau jamais atteint** - niveau 8 sur 10 niveaux depuis le lundi 29 mars portant **le nombre de lits de médecine mobilisables pour l'accueil de patients Covid à 83.**
- Une unité entière de médecine interne et polyvalente est dédiée à ces prises en charge (30 lits) ; une partie d'une unité de chirurgie (urologie) a été transformée en unité de médecine COVID (20 lits) ainsi qu'un secteur identifié de 26 lits Covid en pneumologie. En fonction du flux patients et des indications médicales, l'unité de maladies infectieuses prend également en charge des patients Covid à hauteur de 7 lits.

DOSSIER DE PRESSE

Rennes, le 30 mars 2021



- Pour garantir le maintien des prises en charge non Covid dans ces unités mobilisées, d'autres services interviennent en solidarité pour dédier des lits aux patients de ces spécialités.

DES TENSIONS EN RESSOURCES HUMAINES QUI MAJORENT LES DIFFICULTES DU CHU

La mise en œuvre de ces plans de mobilisation nécessite des renforts importants en personnel médical - avec une forte sollicitation des internes de chirurgie et de médecine pour le plan médecine et des médecins anesthésistes réanimateurs pour le plan réanimation – et paramédical.

Les déprogrammations médicales et chirurgicales ne suffisent pas à dégager des ressources en personnel suffisantes : le CHU ne peut donc envisager d'élever d'avantage son niveau de mobilisation au regard du maintien indispensable de ses activités urgentes et de recours.

La tension sur les capacités d'hospitalisation est par ailleurs majorée par des clusters (soignants et patients contaminés par la Covid-19) dans plusieurs services de médecine du CHU. Depuis le début de la crise sanitaire, 836 professionnels du CHU ont été contaminés par la Covid malgré la vigilance accrue des équipes sur le respect des mesures barrière.

DES PATIENTS PLUS JEUNES QUE LORS DE LA SECONDE VAGUE

Les patients COVID hospitalisés sont désormais plus jeunes : la moyenne d'âge des patients actuellement hospitalisés est de 64,5 ans et de 59 ans en réanimation (dont des patients âgés entre 20 et 40 ans)

	Moy au 29/03/2021	Moy au 01/03/2021	Moy au 01/02/2021	Moy au 01/01/2021	Moy au 01/12/2020	Moy au 01/11/2020
Moy. générale	64,6	74,2	75,5	73,9	72,9	73,8

En médecine et en soins de suite, les patients sont pour moitié de sexe féminin et masculin. En revanche, 66,6% des patients de réanimation sont des hommes.

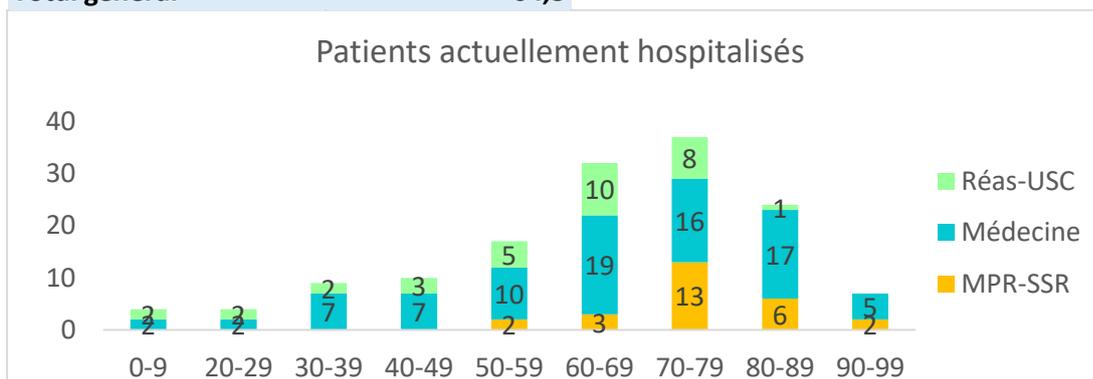
DOSSIER DE PRESSE

Rennes, le 30 mars 2021



La vaccination des plus âgés, se répercute sur la moyenne d'âge des patients hospitalisés passant de 73 ans en novembre 2020 à 64,5 ce jour.

Filières COVID	Moyenne de Age
MPR-SSR	76,0
Médecine	64,4
Réas-USC	55,6
Total général	64,5



LA NECESSAIRE MOBILISATION DES ÉTABLISSEMENTS PUBLICS ET PRIVÉS DU TERRITOIRE SOUS L'ÉGIDE DE L'ARS BRETAGNE

L'impact de la progression du taux d'incidence sur l'Ille-et-Vilaine et Rennes Métropole sur les hospitalisations est donc particulièrement élevé pour le CHU de Rennes, malgré les efforts considérables des équipes du CHU pour maintenir l'ensemble des prises en charge essentielles et de recours. Le CHU s'appuie donc également sur les établissements de la région.

- Le CHU a pu compter sur le soutien des réanimations publiques de Bretagne. Des patients du territoire nécessitant une prise en charge en réanimation sont orientés vers d'autres réanimations de la région (CH Saint-Malo, CH Bretagne-Atlantique de Vannes, Groupement Hospitalier Bretagne-Sud de Lorient), en tenant compte de l'état de santé du patient, de l'accord de la famille et selon les capacités disponibles de ces réanimations. Ainsi, depuis un mois et demi, 17 patients hospitalisés en réanimation au CHU ont été transférés dans d'autres établissements de Bretagne et une dizaine ont été orientés d'emblée vers d'autres réanimations.
- Sur le plan des ressources humaines, le renfort de médecins anesthésistes réanimateurs venant de la clinique de la Sagesse, et prochainement d'infirmiers anesthésistes a permis de



DOSSIER DE PRESSE

Rennes, le 30 mars 2021



mettre en œuvre le plan réanimation jusqu'à son niveau actuel. D'ores et déjà, la polyclinique Saint Laurent a également proposé son aide pour des renforts en personnel et a permis la relocalisation d'une partie de l'activité de chirurgie vasculaire du CHU dans ses locaux.

- Pour fluidifier l'aval des urgences et des services de médecine du CHU, les établissements de médecine et de soins de suite et réadaptation (Saint Yves, Saint Laurent, PGR Chantepie, Pâtis-Fraux, Saint Hélier, Bain de Bretagne et les CH du Groupement Hospitalier de Haute Bretagne), se sont également fortement mobilisés.
- Au vu de la dégradation de la situation et de l'impossibilité pour le CHU de majorer ses déprogrammations, une consigne générale de déprogrammation a été donnée par l'ARS Bretagne vendredi 26 mars à l'ensemble des établissements du territoire, afin de dégager des lits supplémentaires en médecine et en réanimation (6 lits ouverts en réanimation du CHP de Saint-Grégoire le 29 mars contre 4 jusqu'à cette date) et de pouvoir mutualiser des ressources humaines (médecin anesthésiste réanimateur, IADE, AS...).

MOBILISATION POUR LA VACCINATION AU CHU AU BENEFICE DE 11 547 PERSONNES DONT 60% DE PROFESSIONNELS DE L'ETABLISSEMENT

Après avoir assuré la vaccination des professionnels de santé libéraux, des personnes âgées de plus de 75 ans, le CHU a été dans l'obligation de recentrer ses ressources sur la vaccination de ses propres professionnels et de ses patients. L'ensemble des rendez-vous grand public a donc été transféré au centre de vaccination géré par la ville de Rennes au Liberté.

Le centre de vaccination est dorénavant réservé aux professionnels de santé de l'établissement et aux patients du CHU depuis l'élargissement de la vaccination aux centres de ville, médecins libéraux et pharmaciens. A ce jour :

- 5 357 professionnels du CHU ont reçu au moins une première injection ;
- parmi ces professionnels, 1 515 ont reçu 2 injections.

Cette couverture vaccinale a été possible grâce à une forte sensibilisation des soignants à l'intérêt de la vaccination (vidéos réalisées par les équipes médicales, communication de proximité...) mais également, grâce à l'engagement exemplaire de l'ensemble des médecins du CHU qui ont participé aux opérations de vaccination.



DOSSIER DE PRESSE

Rennes, le 30 mars 2021



Pour faciliter la vaccination de ses patients, qu'ils viennent en consultation ou en hospitalisation, le CHU a mis en place une organisation centralisée particulièrement efficace.

A ce stade, tous les créneaux de vaccination ouverts sont rapidement pourvus.

- 783 patients (hospitalisés ou consultants au CHU) ont reçu au moins une première injection ;
- parmi ces patients, 276 ont reçu 2 injections.

Compte tenu de la forte demande des patients et des professionnels, le CHU de Rennes continue à exprimer des besoins très importants en doses de vaccin à recevoir sur les prochaines semaines et a besoin de lisibilité sur la livraison de ces doses.